

Sandra Lapointe

Notice biographique

Établissement	McMaster University
Candidate au poste :	Administratrice, Associations
Nommée par :	Comité des candidatures
Diplôme universitaire le plus élevé :	Diplôme postdoctoral (philosophie), Université du Luxembourg et Université du Québec à Montréal Doctorat (philosophie), Université de Leeds (R.-U.)
Poste actuel :	Professeure agrégée, département de philosophie

Biographie

Sandra Lapointe est professeure agrégée de philosophie à la McMaster University et chercheuse au Bertrand Russell Research Centre. Elle a étudié la philosophie à l'Université d'Ottawa (de 1991 à 1995), où elle a également obtenu une maîtrise en 1997, après avoir fait un séjour d'études d'un an à Tübingen et à Leipzig. M^{me} Lapointe a défendu une thèse de doctorat sur l'analyse logique de Bernard Bolzano et d'Immanuel Kant à l'Université de Leeds (R.-U.), puis entrepris deux programmes postdoctoraux consécutifs à l'Université du Québec à Montréal (financé par le CRSH) et à l'Université du Luxembourg. Elle a également effectué un séjour d'un an au CNRS de Paris, à titre de chercheuse associée à l'étranger aux Archives Husserl. Après avoir brièvement occupé un premier poste menant à la permanence à l'Université Concordia en 2004, M^{me} Lapointe a déménagé aux États-Unis où elle a enseigné pendant six ans à l'Université de l'État du Kansas, un poste qui lui a permis d'élargir et de renforcer son réseau universitaire. Depuis son retour au Canada en 2011, elle occupe un poste permanent au département de philosophie de la McMaster University. Ancienne étudiante du Commonwealth (Royaume-Uni) et boursière de la Fondation Alexander von Humboldt (Allemagne), M^{me} Lapointe s'intéresse à la philosophie de la logique, du langage et de l'esprit aux XIX^e et XX^e siècles. Elle mène actuellement trois projets connexes de front. 1) Elle met d'abord la touche finale à un programme de cinq ans sur la logique au XIX^e siècle. Ce programme, qui vise à réévaluer les techniques narratives propres à l'histoire de la philosophie, favorise le regroupement des travaux en la matière grâce à une série d'ateliers collaboratifs et à la publication prochaine d'un ouvrage collectif. Elle est en train d'étendre ce projet à plusieurs périodes (allant de la Renaissance au XX^e siècle), en mettant l'accent sur l'historiographie de la logique. 2) Ensuite, depuis quelques années, M^{me} Lapointe consacre une bonne partie de son temps à la rédaction de l'histoire de l'étude de l'esprit au XIX^e siècle. Son ouvrage intitulé *Philosophy of Mind in the 19th century* devrait être publié sous peu par Routledge. 3) Enfin, les récents travaux de recherche de M^{me} Lapointe l'ont amenée à se questionner sur la méthodologie historique. Elle compte donc rédiger un livre sur la question l'an prochain. M^{me} Lapointe est par ailleurs une auteure primée qui, par ses travaux et son leadership, a contribué de diverses façons à l'avancement de son domaine de recherche. Présidente fondatrice de la Society for the Study of the History of Analytical Philosophy, elle est l'un des rédacteurs en chef adjoints et fondateurs du *Journal for the History of Analytical Philosophy*, une

publication internationale en libre accès. Elle occupe également des postes de direction au sein de deux autres associations internationales, soit la Society for Exact Philosophy et la Société de philosophie analytique, en plus de présider l'Association canadienne de philosophie. Elle a publié 12 livres à titre d'auteur et de rédactrice en chef adjointe et compte déjà à son actif plus de 50 articles spécialisés sur des sujets liés à ses travaux. En plus d'avoir été invitée à présenter ses recherches sur quatre continents, M^{me} Lapointe a organisé des dizaines d'événements de portée internationale dans son domaine, notamment au Canada, aux États-Unis et en Europe. Elle parle couramment français, anglais et allemand et peut s'attirer des ennuis en espagnol. Enfin, elle est directrice de projet pour le Collaborative for Research and Innovation in Social Sciences and Humanities Education (CRISSHE) et membre fondatrice du conseil d'administration de l'Archè Collaborative, un organisme sans but lucratif qui appuie le rayonnement des sciences humaines et la participation dans l'ensemble du Canada.

Déclaration d'intention

Tout au long de ma carrière, j'ai toujours senti que le milieu universitaire devait jouer un rôle de leadership intellectuel et démontrer l'importance d'une éducation humaniste pour le maintien d'une société démocratique libre. À titre de représentante de l'Association canadienne de philosophie à la Fédération depuis 2015, je suis consciente des difficultés auxquelles les disciplines des sciences humaines font face. Je comprends aussi la façon dont ces difficultés interagissent pour déterminer les contraintes sociales et institutionnelles. Comment peut-on avoir un impact réellement significatif et quantifiable? Quelle est l'incidence de la « crise » putative des sciences humaines sur l'avancement de nos disciplines au sein de nos établissements respectifs? Le poste d'administratrice, Associations me donnerait l'occasion de mettre mon expérience organisationnelle à profit pour amener les membres à trouver des solutions concrètes à certaines de ces difficultés et à utiliser, pour ce faire, un cadre structuré afin de cerner et de résoudre les enjeux les plus pertinents à leurs yeux.